L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 26 numéro 30, 29 juillet 2011

Dans nos pages cette semaine



La pièce des jeunes du camp En scène, les arts, intitulée Le rêve d'un petit pirate, *a été présentée devant public, le vendredi 22 juillet, à l'école Allain St-Cyr. (Photo : Hélène Boulay)*

Fonds réservé à la communauté francophone des TNO

Le député Bevington réagit

Patrimoine canadien (PCH) n'explique toujours pas pourquoi plus de la moitié des fonds réservés aux projets des associations francophones n'a pas été distribuée dans le cadre de l'entente entre le ministère et la communauté francophone des TNO.

Hélène Boulay

Ayant pris connaissance de la situation, le député fédéral pour Western Arctic, Dennis Bevington, s'est dit préoccupé par la décision du ministère de Patrimoine canadien de refuser la majorité des projets présentés par la communauté franco-ténoise dans le cadre de l'entente. Il assure que l'opposition officielle s'intéresse au développement de l'affaire et que son parti va surveiller la situation de près.

Rappelons qu'au début du mois de juillet, les différentes associations francophones des Territoires du Nord-Ouest se sont vues refuser des projets qui demandaient un financement totalisant presque 100 000 dollars. Selon l'entente avec PCH, 20 % d'une enveloppe de 576 000 dollars devaient être alloués à la réalisation de projets au sein de la communauté. Il est toujours impossible de savoir si les fonds réservés à ces projets sont coupés, ou s'ils seront réinvestis dans des projets à venir.

Patrimoine canadien se défend d'avoir alloué 49 000 dollars à des projets, ce qui représente 42 % du montant réservé à cet effet. Toutefois, seuls 9000 de ce montant visent des projets ayant fait une demande de financement selon le processus habituel, soit passer devant la table des propositions et devant l'Assemblé générale de la Fédération franco-ténoise. L'autre montant de 40 000 dollars aurait été alloué à un projet ayant fait une demande à un autre programme de financement de Patrimoine canadien. Les raisons pour lesquelles ce projet a bénéficié de l'entente avec PCH restent nébuleuses.

Interrogée sur les raisons pour lesquelles Patrimoine canadien a choisi de ne pas suivre les recommandations de la table des propositions, une porte-parole de Patrimoine canadien a simplement réitéré la position du gouvernement fédéral selon laquelle il revient au ministre responsable de Patrimoine canadien de décider ultimement de l'allocation particulière des fonds prévus. Elle indique aussi que les projets acceptés sont ceux qui s'insèrent dans le cadre des priorités du gouvernement du Canada, respectent les critères des programmes, donnent des résultats tangibles et mesurables et donnent le plus de valeur aux Canadiens pour chaque dollar investi.

De son côté, le président de la Fédération franco-ténoise dénonce ce qu'il croit être un bris légal de la part de Patrimoine canadien. « La décision unilatérale de PCH de sabrer dans les projets endossés par la communauté dans un exercice rigoureux de concertation et en lien direct avec les besoins démontrés et le Plan de développement global de toute la communauté franco-

Patrimoine
Suite en page 2

Patrimoine

Suite de la une

phone représente un non-respect de la partie VII de la Loi sur les langues officielles. »

Selon l'entente entre Patrimoine canadien et la communauté ténoise, une enveloppe de 576 000 dollars devait être disponible chaque année jusqu'en 2013.

Nominations à des conseils

Bevington demande d'agir

Le député Dennis Bevington accuse le gouvernement fédéral de tarder dans le processus de nomination de membres au sein de conseils et commissions créés en vertu des lois et des ententes territoriales

Hélène Boulay

Le député fédéral pour Western Arctic, Dennis Bevington, demande au gouvernement fédéral de faire des nominations au sein de plusieurs conseils et commissions créés en vertu des lois et des ententes territoriales. Selon M. Bevington, plusieurs de ces conseils et de ces comités, dont les nominations doivent être effectuées par le ministre des Affaires autochtones et du Développement du Nord, ont présentement plusieurs sièges vacants, ce qui empêche ces organismes de fonctionner à leur plein potentiel.

Le député rappelle que deux rapports fédéraux avaient noté l'importance d'agir rapidement quand il s'agit de nominations au sein de conseils et commissions créés en vertu des lois et des ententes territoriales. Le rapport de Neil McCrank en 2008 intitulé La voie de l'amélioration : Examen du régime de réglementation dans le Nord, ainsi que le rapport du Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Grand Nord intitulé Vision des résidents du Nord pour un développement prospère, contiennent des recommandations à cet effet.

« On dit souvent que c'est un problème au TNO, que l'administration est très lente et que cela prend beaucoup trop de temps pour un projet d'obtenir l'approbation des différents comités pour la réglementation, souligne M. Bevington. Deux rapports ont indiqué que c'est en partie dû au fait que le processus de nomination est lent et que ces institutions ne peuvent pas fonctionner à plein régime. Le ministre des Affaires autochtones et du Développement du Nord fait les nominations en suivant les recommandations de différents acteurs, tels que le gouvernement territorial ou les groupes de Premières Nations. »

Du côté du gouvernement fédéral, on rappelle que les procédures selon lesquelles les membres de ces conseils et ces commissions sont régis par la loi. Une porte-parole du ministère des Affaires autochtones et du Développement du Nord a souligné l'importance de bien choisir les membres de ces organismes puisqu'ils jouent un rôle essentiel dans la gestions des ressources du territoire. Ces nominations peuvent donc prendre un certains temps tout dépendant la position à combler.

Selon M. Bevington, 11 des 13 conseils et commissions créés en vertu des lois et des ententes territoriales ont des postes vacants et que plusieurs postes devront être pourvus au cours des prochains mois. Il cite l'exemple de l'Office des ressources renouvelables des Gwich'in, où la situation qui perdure depuis 2010 a des effets sur les activités journalières des employés.

La directrice générale de l'Office des ressources renouvelables des Gwich'in, Amy Thompson, a confirmé qu'il manque plusieurs membres au sein du comité de gestion. Elle explique qu'en temps normal, six membres en plus d'un président siègent (trois des différentes institutions gouvernementales et trois des Premières Nations Gwich'in) et que chaque membre a un remplaçant. Actuellement, trois membres et un remplaçant siègent au comité. « C'est assez pour avoir le quorum, explique Mme Thompson. Mais sans un président et la majorité des membres, beaucoup de décisions doivent être reportées à plus tard ». Elle ajoute que pour l'instant, les employés de l'Office des ressources renouvelables des Gwich'in sont en mesure de continuer leur travail.



En collaboration avec Radio Taïga

Première victoire au Yukon

La commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) gagne son procès contre le gouvernement du Yukon. Le juge Ouellet a rendu, le 26 juillet, une décision favorable à la commission scolaire francophone en ordonnant entre autres la construction, d'ici deux ans, d'une nouvelle école comprenant un gymnase, des classes spécialisées et une salle de classe pour chaque niveau de la maternelle à la 12e année. André Bourcier, le président de la CSFY, s'est réjoui de cette décision : « On est extrêmement heureux, c'est un grand jour pour les Franco-Yukonnais ainsi que pour tous les francophones au Canada. Le juge a reconnu les droits en éducation des francophones et nous a donné raison sur la plupart des points que l'on a fait valoir en Cour. » M. Bourcier souligne que le point central pour la commission était la gestion et la mise en œuvre de la *Loi sur l'Éducation* du Yukon. Il note que la construction de l'école est extrêmement importante pour le développement à long terme de la communauté et de l'éducation en français langue première. Dans son verdict, le juge a reconnu le droit à la commission scolaire de gérer ses admissions des ayants droit et des non-ayants droit, ce qui, selon M. Bourcier, confirme le droit de gestion des commissions scolaires francophones au pays.

Art et développement

La ville de Yellowknife semble favorable à un nouveau développement de maisons mobiles dans le quartier de Kam Lake.

Lors du conseil municipal de lundi, les conseillers ont approuvé en première lecture le projet Home North, qui permettrait à un entrepreneur local de développer la section de terrain juxtaposée aux centres correctionnels, en échange d'un lot au centre-ville de la capitale.

C'est le gouvernement des Territoires du Nord Ouest qui récupèrerait le lot, qui accueille pour l'instant la veille église pentecôtiste abritant depuis plusieurs mois le Yellowknife Artist Run Community Centre.

Rencontre des états du Pacifique et du Nord-Ouest

Ce sont trois députés de l'Assemblée législative ténoise qui se sont déplacés à Portland, la plus grande ville de l'état de l'Oregon, aux États Unis, pour assister à la rencontre annuelle des états, provinces et territoires membres de la Pacific Northwest Economic Region (PNWER). Ainsi, le ministre de l'Industrie, Bob McLeod, le député de Kam Lake, David Ramsay, et David Krutko, le député de Mackenzie Delta, ont participé à de nombreuses discussions portant sur le développement des ressources, la durabilité et l'environnement.

Le député Krutko a remarqué que : « la portée des TNO n'est plus seulement limitée au Canada, mais est bel et bien internationale ». Selon lui, il est important que les TNO sachent rester un membre actif de ce genre d'organisation afin d'assurer leur pertinence à l'égard des enjeux internationaux.

Avec les TNO, le PNWER rassemble l'Alberta, la Colombie-Britannique, la Saskatchewan, le Yukon, les états de Washington, l'Oregon, l'Idaho, le Montana et l'Alaska.

Du 17 au 19 août prochain, aura lieu à Yellowknife la rencontre estivale du caucus arctique de PNWER, qui établira les priorités des trois territoires canadiens au sein de l'organisation.

Atelier d'art détente

Des collages qui en disent long

Un atelier d'art thérapeutique offert par l'AFCY a donné une autre dimension au collage.

Hélène Boulay

« Prenez toutes les images qui vous inspirent et laissez aller votre imagination » sont les mots qu'a utilisés Marie-Blanche Gréau lors de la séance de collage thérapeutique organisée par l'Association franco-culturelle de Yellowknife, le jeudi 21 juillet. Couleurs, images et mots de tous genres ont été déchirés et coupés de magazines et de journaux afin d'être transformés en créations artistiques par les six participantes de l'atelier.

Le plus intéressant, selon les participantes, fut de découvrir un thème jusque-là inconnu à son propre collage. Comme dans toutes les formes d'art, le collage a permis à plusieurs d'exprimer des pensées et des idées à travers les éléments visuels. Des images simples comme de la nourriture, des paysages, des objets ou même des vêtements et articles de mode pouvaient en dire long sur la personnalité et l'état d'esprit actuel de l'artiste.

Cet atelier fut aussi une bonne occasion de rencontrer de nouvelles personnes dans un contexte de partage et de confiance. Les participantes n'ont eu aucune difficulté à partager leurs arts et leurs pensées les unes avec les autres. À la fin de l'atelier, de nouvelles amitiés étaient créées.

Un atelier d'écriture sera offert par l'AFCY le vendredi 29 juillet à 18 h. Le romancier franco-algérien Ahmed Hanifi emmènera les participants à la découverte de l'écriture et de la littérature magrébine en s'inspirant de la thématique suivante : « la ville ».



Les participantes de l'atelier ont choisi des images de tous genres qui reflétaient bien leur personnalité. (photo : Hélène Boulay)

Éditorial


Alain Bessette

Surveille tes commentaires!

Le 27 juillet, au moment de mettre sous presse, le site de CBC mettait en ligne le dénouement actuel de la cause sur le droit à l'éducation au Yukon.

Maintenant, alors que je pars en vacances, je vais m'amuser à lire les commentaires pitoyables des francophobes qui vont déferler sur le site de la CBC.

En effet, tout au long de ce processus judiciaire, on pouvait lire des commentaires haineux qui semblent ne pas aller en contravention avec les lignes directrices de la CBC. Je viens d'en faire la vérification. J'ai publié un commentaire pas très flatteur contre la population autochtone et j'ai attendu le résultat de la modération. Deux heures plus tard, le commentaire n'est toujours pas en ligne.

Finalement, la seule bonne chose dans cette histoire, c'est que mon commentaire a été bloqué. Mon commentaire, qui suivait quelques commentaires critiquant qu'il y ait des écoles de langue française, se lisait simplement comme suit (en anglais) : « Et quoi maintenant? Des écoles pour les Autochtones? »

Comme vous pouvez le constater, ce commentaire est totalement inacceptable et j'ai au moins le soulagement de voir que la CBC refuse de le publier.

Cela nous indique cependant que c'est en toute connaissance de cause que le réseau canadien - que mes impôts payent - ont accepté les commentaires haineux contre les francophones.

Jusqu'à ce test, je croyais que les commentaires n'étaient pas assujettis à une modération. Je donnais le bénéfice du doute à la CBC. Plus maintenant! Quand un commentaire dénigre les francophones, c'est que CBC juge cela acceptable.

Il y a vraiment de quoi nous dégoûter quand un média public permet d'ostraciser une minorité de la population canadienne.


"Buffalo" Jo McBryan a offert des tour dans un avion DC-3 datant de 1942 dans le cadre du Midnight Sun Float Plane Fly In. (photo : Émilie Couturier)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Hélène Boulay
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Garderie à Hay River

Au bénéfice de la communauté

L'AFCHR voit d'un bon œil l'initiative d'une francophone sur le point d'offrir aux résidents de Hay River une garderie bilingue.

Maxence Jaillet

Après la parution d'une annonce dans le journal local et d'un article dans la presse territoriale sur l'ouverture potentielle d'une garderie bilingue à Hay River dès le mois de septembre, l'Association franco-culturelle de Hay River (AFCHR) fait état de ses propres avancées quant à son projet de garderie francophone.

Tout d'abord, pour mettre les choses bien au clair, Justin Carey, le président de l'Association, voit l'initiative de la garderie bilingue d'un très bon œil. Pour lui, un nouveau service en français offert pour la communauté de Hay River est indéniablement une bonne chose. « Je vois ça du bon côté! Qu'il y ait une garderie bilingue qui ouvre à Hay River, c'est bon pour la francophonie », explique M. Carey, qui révèle que le projet de Mme Mateus-Chassé n'est pas un fait nouveau. « On sait que c'est dans les intentions de Marla depuis longtemps. »

Écartant la perspective de la concurrence en argumentant que le marché est capable de soutenir deux garderies à consonance francophone, le président Carey insiste que rien ne change par rapport au plan de L'AFCHR : L'Association espère toujours mettre en place une garderie quant à elle exclusivement francophone. « Pour nous, le processus est plus long. Nous avons soumis des demandes de subventions, car nous voulons acheter un immeuble pour ça. À l'endroit où nous sommes au centre-ville, nous n'avons pas de terrain. Et tu ne peux pas emmener jouer des enfants sur ton terrain quand tu n'as pas de terrain. Alors, on a fait des demandes de subventions pour acheter un édifice où il y aurait un terrain pour faire jouer les jeunes. Tant que l'on n'a pas le financement, ça nous bloque un peu », dit-il, spécifiant que l'Association a sollicité des organismes privés et organisationnels plus que des programmes gouvernementaux. « Nous avons fait la demande en mai ou juin, et nous n'aurons pas de réponse avant le mois de septembre », révèle M. Carey.

Un projet moteur

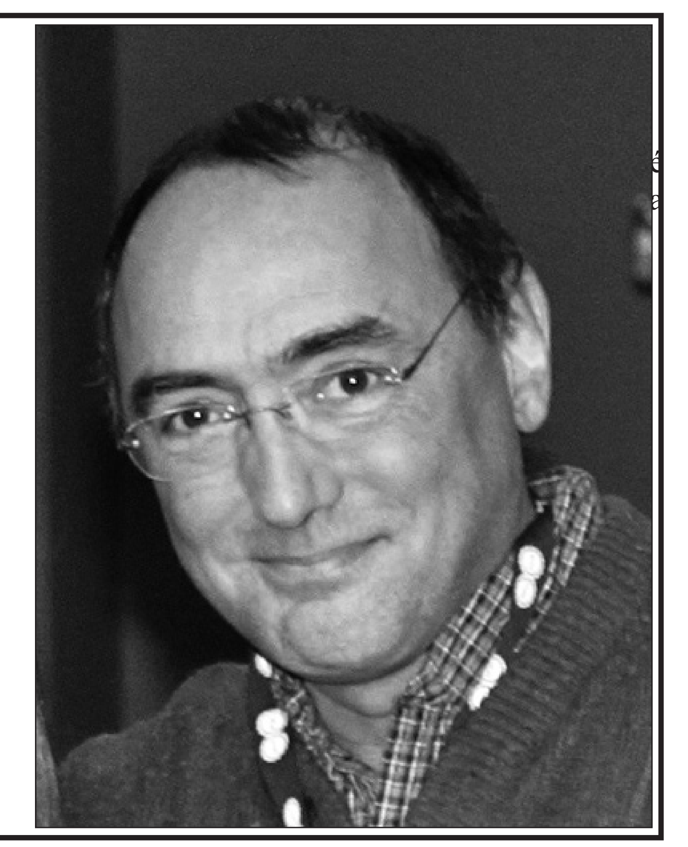
Pour Simon Lepage, vice-président de l'AFCHR et administrateur responsable du projet de garderie, le fait d'attendre après les subventions est un vrai handicap. « Nous n'avons pas vraiment de mise de fonds disponible, et nous avons beau approcher les vendeurs qui nous intéressent, sans financement, on ne peut pas faire grand-chose. Alors, les maisons ou les bâtiments qui nous intéressent nous filent entre les doigts », se désole Simon Lepage.

Pour le vice-président, cette garderie, c'est un peu plus qu'une occasion pour les enfants en bas âge de grandir dans un milieu francophone. La garderie deviendrait un véritable moteur pour la communauté francophone grâce aux revenus indéniablement réinvestis. « Si l'Asso peut acheter une bâtisse pour abriter la garderie. Nous déménagerons nos bureaux, et sûrement ceux de *L'Aquilon*. Alors, l'AFCHR n'aura plus à louer de locaux et nous pourrions redistribuer nos ressources pour mieux servir la communauté de Hay River », avance Simon Lepage, qui insiste sur le désir de la communauté de s'insérer de plus en plus au sein de l'ensemble de la population de la collectivité. « Moi, je pense que l'Association peut marcher dans le développement de la communauté. Et pas juste francophone, mais s'intégrer dans la communauté d'ici. Si on a plus d'argent, ça va nous aider à faire plus pour la communauté et la francophonie. »

Après quatorze ans au service des membres de l'AFPC en tant que vice-président régional pour le Nord (Yukon, NT, NU), j'ai décidé de ne pas me représenter à ce poste lors du dernier congrès régional qui eu lieu à Iqaluit, du 17 au 19 juin 2011. Je change donc maintenant de vocation, mais pas de vision. Je reste un militant en lutte pour la justice sociale et les droits de la personne. J'ai eu le privilège au cours des ans de participer aux premiers rangs des luttes pour les droits des ouvriers et ouvrières, j'en éprouve une profonde gratitude envers tous ceux et celles qui ont mis leur confiance en moi.

Je retourne vivre à plein temps au Yukon, avec mon épouse, Sylvie Léonard, qui m'a appuyé et m'a attendu toutes ces années. Je garde d'excellents souvenirs de ces années, surtout des moments intenses que j'ai vécu avec vous, à vos côtés, dans les moments les plus difficiles où les rapports de force semblaient parfois disproportionnés et les obstacles insurmontables. Vous avez toujours prouvé que l'union fait la force, que peu importe la hargne de ceux qui se sont emparés du pouvoir et qui cherchent à l'exercer pour nous opprimer, UN PEUPLE UNI, JAMAIS NE SERA VAINCU.

Au revoir, pas adieu.



28e édition Gala des Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

La 28e édition du Gala des Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone (APF) a eu lieu le 8 juillet dernier au Centre national des arts du Canada à Ottawa. L'APF tient à remercier le chaleureux Richard Cléroux, le maître de cérémonie de la soirée, de même que le Trio Hutt, un ensemble jazz fort apprécié des invités. La soirée a permis la remise de dix-sept prix, dont celui de Journal de l'année au Franco (Alberta), et a été l'occasion d'amasser près de 8000$ pour la Fondation Donatien-Frémont, fondée par l'APF en 1980.

Félicitations à tous les gagnants de l'édition 2011!

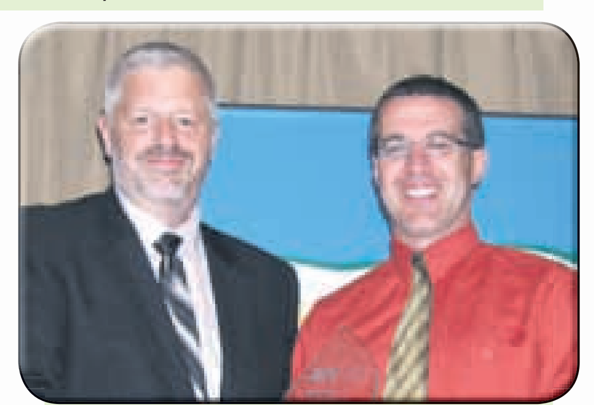
- **JOURNAL DE L'ANNÉE**
  Gagnant : Le Franco
  Finalistes : L'Express du Pacifique / Le Voyageur
- **QUALITÉ DU FRANÇAIS**
  Gagnant : L'Express du Pacifique
  Finalistes : L'Aquilon / Le Métropolitain
- **PRÉSENCE PUBLICITAIRE**
  Gagnant : Le Franco
  Finalistes : Le Voyageur / Le Nord
- **QUALITÉ GRAPHIQUE**
  Gagnant : Le Voyageur
  Finalistes : L'Express du Pacifique / L'Aquilon
- **RÉDACTION JOURNALISTIQUE**
  Gagnant : L'Express du Pacifique
  Finalistes : Le Rempart / Le Voyageur
- **COUVERTURE D'UN ÉVÉNEMENT**
  Gagnant : La Voix acadienne
  Finalistes : La Voix acadienne / Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
- **ARTICLE COMMUNAUTAIRE**
  Gagnant : Le Franco
  Finalistes : Le Franco / Le Régional
- **CAHIER SPÉCIAL**
  Gagnant : La Liberté
  Finalistes : Le Voyageur / L'Express
- **IDÉE PROMOTIONNELLE**
  Gagnant : Le Franco
  Finalistes : La Voix acadienne / Le Voyageur
- **PHOTOGRAPHIE**
  Gagnant : La Voix acadienne
  Finalistes : L'Express du Pacifique / Le Voyageur
- **ÉDITORIAL**
  Gagnant : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
  Finalistes : Le Voyageur / La Liberté
- **ANNONCE MAISON**
  Gagnant : Le Voyageur
  Finalistes : Le Voyageur / La Nouvelle
- **« UNE »**
  Gagnant : Le Métropolitain
  Finalistes : L'Express du Pacifique / L'Express
- **ARTICLE SUR L'ÉCONOMIE**
  Gagnant : La Liberté
  Finalistes : L'Express du Pacifique / L'Aquilon
- **ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE**
  Gagnant : La Voix acadienne
  Finalistes : La Nouvelle / La Liberté
- **INITIATIVE JEUNESSE**
  Gagnant : Le Voyageur
  Finalistes : La Liberté / Le Voyageur
- **SITE INTERNET**
  Gagnant : L'Express
  Finalistes : La Nouvelle / La Liberté



Les représentants de quelques journaux de l'APF, immortalisés lors du Gala 2011.



Le Trio Hutt, un ensemble jazz composé de Jason Hutt, Chris Breitner et Simon Drolet, a offert une prestation sans faille aux personnes présentes au Gala.



Denis Baby, directeur, ventes et marketing, chez TV5, remettant le prix de Journal de l'année à Étienne Alary, directeur du journal albertain Le Franco.



Caroline Gagnon du Consortium national de formation en santé, remettant le prix de la Meilleure initiative jeunesse à Pascale Castonguay du Voyageur (Sudbury, ON).



Les représentantes (Karine Régimbald et Madeleine Joanisse) du journal hôte du Congrès 2011 de l'APF, L'Express, ont reçu le prix du Meilleur site Internet des mains de Brigitte D'Auzac de TFO.

MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES!

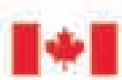






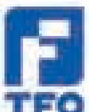












TV5 · CNW · ARC du Canada · Patrimoine canadien · TFO

- Quebec Community Newspapers Association
- NadBank
- Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Québec
- Office des affaires francophones de l'Ontario
- Réseau Sélect
- Lignes agates marketing
- L'édition Nouvelles
- Université d'Ottawa
- Journaux canadiens
- Nav Canada
- Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques
- Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario
- Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens

GALA DES PRIX D'EXCELLENCE DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Camp En scène, les arts

Petit pirate, grands talents!

Le spectacle monté par les jeunes du camp En scène, les arts, réunissait théâtre, chant, gymnastique, danse et stop motion.



Le petit pirate rencontre entre autres un sirène lors de son voyage en mer. (Photo: Hélène Boulay)

Hélène Boulay

Préparer un spectacle de A à Z, c'est écrire des textes, créer des personnages, fabriquer des décors et des costumes et bien d'autres choses. Les jeunes du camp En scène, les arts, présenté par jeunesse TNO et l'Association franco-culturelle de Yellowknife, ont relevé ce défi avec succès et en seulement deux semaines!

Le spectacle présenté par les jeunes avait pour titre Le rêve d'un petit pirate et mettait en scène un pirate qui rêve un jour de voyager partout dans le monde. Avec l'aide de son amie la mouette, le petit pirate va construire un bateau et faire de nombreuses rencontres, mais surtout, il apprendra à surmonter les obstacles qui s'opposent à la réalisation de son rêve.

Dans le rôle du pirate, Benjamin Karstad a offert une performance sans fautes qui a su accrocher le public du début à la fin. Le petit pirate a fait plusieurs rencontres, dont celle d'une sirène à la voix angélique, jouée par Diana Rockwell. Un petit dauphin, interprété par Zion Naveed, a offert au public un numéro d'acrobatie impressionnant.

Chassé par un monstre à trois têtes, le petit pirate se retrouve échoué sur une île déserte où il aperçoit deux créatures étranges à un œil. Quand le petit pirate interroge ces créatures jouées par James Wiedeman et Alice Twa, ils se mettent danser la routine du « Je ne sais pas ». Mais c'est finalement la déesse de la mer, interprétée par Beverley Rockwell, qui fournit au petit pirate les réponses à ses questions : l'amitié est la chose qui le sauvera de cette île déserte.

Complétée par une narration de Marie-Pierre Castonguay, la mouette, et de stop motion illustrant les moments d'action, la pièce de théâtre des jeunes du camp En scène, les arts a été appréciée de tous.



Les jeunes du camp En scène, les arts, ont créé eux-mêmes les costumes, décors et autres aspects liés au montage d'un spectacle. (photo : Hélène Boulay)

Saamba Cho

Une truite grise de 29,4 kilos (64 livres et ¾) a été pêchée par un pêcheur de Hay River. Douglas Buckley a remonté le poisson dans son filet de pêche commercial et a décidé de faire don du mastodonte au musée de Hay River. Les Sanderson, le superviseur de Terrain de Pêches et Océans Canada pense que le spécimen est un vieux mâle, mais ne peut déterminer à quelle profondeur il vivait. « La profondeur habituelle entre Hay River et Slavey Point (là où il a été pêché) est approximativement de 15 à 18 mètres (50 à 60 pieds) », estime-t-il.
« Je ne peux pas vérifier moi-même le genre du poisson, car il faudrait ouvrir le spécimen et je ne pense pas que le taxidermiste sera content avec ça », s'excuse le fonctionnaire fédéral. Ce dernier affirme que même si ce genre de prise n'est pas ordinaire dans le Grand lac des Esclaves, on est loin des records établis ailleurs dans les régions avoisinantes. « Une truite de 36 kilos (80 livres) a été pêchée dans le Grand lac de l'Ours, et une de plus de 45 kilos (100 livres) a été remontée du lac Athabasca », affirme-t-il. Sur la photo, Les Sanderson s'apprête à peser la truite grise. (Photo : Patrick Ryan)



Programme d'adaptation aux changements climatiques

Une attente qui coûte cher à Ecology North

Plusieurs projets ne recevront pas de suivi approprié en raison de la diminution du personnel à Ecology North.

Hélène Boulay

Ecology North n'a aucune nouvelles depuis le mois de mars en ce qui concerne le financement habituellement accordé à l'organisation par le ministère des Affaires autochtones et du Développement du Nord dans le cadre du Programme d'adaptation aux changements climatiques. Cette situation a coûté à l'organisation un employé de longue date, Doug Ritchie, qui a travaillé avec Ecology North pendant environ sept ans dans le cadre de projets relatifs aux changements climatiques.

« Dans le budget fédéral, il semblait que ces projets allaient continuer, a indiqué Shannon Ripley, chargée de programme à Ecology North. Toutefois, nous n'avons pas eu de nouvelles depuis, et donc, pas de fonds pour les projets en lien avec les changements climatiques. » Une porte-parole du ministère des Affaires autochtones et du Développement du Nord a démenti les rumeurs selon lesquelles ce projet serait passé entre les mains du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles. Elle indique aussi que les projets pour l'année 2011-2012 n'ont toujours pas été sélectionnés, et qu'il ne devrait pas y avoir de coupes dans les montants accordés aux projets.

En attendant, cette situation d'attente a des répercussions sur les activités d'Ecology North, a souligné Mme Ripley. « En mars, à Ecology North, il y avait quatre employés à temps plein et un à temps partiel. Maintenant, l'organisation compte un seul employé à temps plein et trois à temps partiel. » Elle explique aussi que le départ de M. Ritchie aura des impacts non seulement sur l'organisme, mais aussi sur les collectivités. « Notre capacité de répondre aux questions des collectivités en ce qui concerne les changements climatiques a vraiment diminué. Plusieurs suivis en lien avec des projets déjà effectués ne pourront pas être faits. » Elle ajoute que 70 % du financement d'Ecology North provient du gouvernement fédéral. « Quand nous ne recevons pas ce financement, cela affecte tous les aspects de notre travail. »

Ce n'est pas seulement l'attente en lien avec le Programme d'adaptation aux changements climatiques qui inquiète Shannon Ripley, mais également les réductions budgétaires récentes à Environnement Canada et la position du gouvernement qui, selon elle, semble ignorer le problème des changements climatiques. « La région du Nord canadien, surtout à la hauteur d'Inuvik, est l'un des endroits les plus touchés au monde par les changements climatiques. On craint que le gouvernement fédéral ne s'en préoccupe pas assez. »

Rappelons que les médias ont rapporté, au cours des derniers mois, des diminutions budgétaires à Environnement Canada touchant plusieurs programmes de recherche en lien avec les changements climatiques. Une cinquantaine d'emplois ont déjà été abolis dans le domaine de la recherche scientifique et d'autres coupes budgétaires sont à venir selon les critiques.

Ressources humaines en enseignement

Les enseignants inquiets du manque de ressources

Kristina Brazeau

OTTAWA – Un rapport publié récemment par la Fédération canadienne des enseignants et des enseignantes (FCE) fait état de l'inquiétude des enseignants face au manque de ressources humaines.

Dans le rapport intitulé *La voix du personnel enseignant canadien sur l'enseignement et l'apprentissage*, il est rapporté que 91 % des répondants à un récent sondage sur l'éducation ont indiqué que la « diminution des ressources humaines » avait eu une influence négative sur leur capacité d'aider les élèves à réaliser leur plein potentiel. Les répondants ont aussi indiqué que les « changements socioéconomiques dans la communauté » (74 %), les « fluctuations dans l'effectif des classes » (73 %), ainsi que le « recours aux tests provinciaux standardisés » (62 %) ont aussi eu une influence négative.

Une forte proportion des enseignants sondés se sont aussi dit « très » inquiets, vu les pressions qu'ils subissent, de leur capacité à s'assurer que les élèves réalisent leur plein potentiel (60 %), de développer la pensée critique des élèves (57 %) ainsi que de promouvoir de bonnes habitudes de vie chez les élèves (50 %).

« Le budget scolaire et la compression des effectifs enseignants préoccupent beaucoup les membres du personnel enseignant qui craignent de ne pas pouvoir soutenir leurs élèves, explique la présidente de la FCE, Mary Lou Donnelly.

À son avis, les problèmes de santé mentale des élèves sont également devenus un défi important pour les enseignants qui ont peu ou pas de soutien pour faire face à ces problèmes.

Les enseignants se sont aussi exprimés sur les nouvelles technologies dans le sondage.

« Les enseignants ont indiqué que bien qu'elle aient une grande influence positive sur l'éducation de leurs élèves, il manque toujours de ressources et d'occasions de perfectionnement professionnel », explique Mme Donnelly.

Les enseignants sondés ont aussi été interrogés sur des mesures qui pourraient être prises pour améliorer l'éducation et ils ont répondu en majorité la « réduction de l'effectif des classes ».

Le sondage avait pour but de donner voix au chapitre aux enseignants à l'ère où les décisions stratégiques en éducation sont de plus en plus faites par des gens qui ont peu de connaissances sur l'éducation publique, selon Mme Donnelly.

Le sondage national a été mené le printemps dernier auprès de 434 enseignants.

Industrie du film

Un peu de film dans la pellicule ténoise

Le gouvernement des TNO met finalement en place un soutien financier et administratif afin de développer l'économie du film aux TNO.

Maxence Jaillet

Avec une simple façade Internet, les Territoires du Nord-Ouest semblaient être l'une des dernières contrées sans soutien financier attribué à l'industrie du film. Le gouvernement vient de mettre un terme à cette lacune économique en décidant d'allouer un montant de 100 000 dollars par année aux projets mis en œuvre par les Ténois tout en restructurant ses ressources au sein de son bureau du film.

Camilla MacEachern explique que c'est un plaisir pour elle de promouvoir les territoires du Nord Ouest comme une destination de production de film. (Photo : Maxence Jaillet)

Selon Terry Woolf, qui se fie à un rapport du gouvernement, l'industrie du film et des médias rapporte près de 9 millions de dollars aux Territoires du Nord-Ouest. « C'est plus que l'industrie de la fourrure », compare le réalisateur, cadreur, technicien, producteur en activité aux TNO depuis les 33 dernières années.

« Le financement est un très bon premier pas », commente Terry Woolf, qui se réjouit qu'en plus de ce nouveau financement annuel, le gouvernement ait officialisé un poste fantôme : celui de commissaire associé à l'industrie du Film.

Occupé désormais par Camilla MacEachern, jeune femme dynamique qui a grandi aux Territoires et qui connaît plusieurs des intervenants de ce milieu, le poste de commissaire associé et son mandat ne sont pas encore totalement définis. Mais selon Mme MacEachern, « tout est possible » quant à ses nouvelles fonctions : « Il y a une forte industrie ici en terme d'intervenants et il y a beaucoup d'intérêt pour les Territoires du Nord-Ouest comme destination de tournage. Il y a beaucoup de projets qui prennent place sous nos latitudes et l'industrie locale est impliquée dans ces projets. Ce poste peut se concentrer sur ce secteur, attirer des entreprises à venir tourner dans le Nord, ce qui sera avantageux pour notre industrie locale.

Avec la récente restructuration, le bureau du film a désormais un commissaire du film et deux commissaires associés. Je suis l'un des deux commissaires associés et mon poste est entièrement consacré aux films. L'autre assurera la suppléance ou travaillera avec moi sur des projets de grande envergure. Le commissaire va superviser les politiques et la ligne de conduite de notre travail », explique celle qui sera la ressource gouvernementale de première ligne pour l'industrie du film et des arts médiatiques.

Pas seulement les films

Ce secteur de l'économie étant tellement innovant, le gouvernement a bien compris que les films eux-mêmes ne faisaient pas le tour de toutes les occasions cinématographiques, télévisuelles, électroniques ou audio réalisables avec un ours polaire sur toile de fond. Ainsi, le bureau du film comprend les arts médiatiques dans son champ de manœuvre selon cette définition lue par Mme MacEachern : l'*intégration des technologies émergentes des médias, comme les textes, les graphiques, l'audio, la vidéo, l'animation et l'interactivité présentés sous divers supports comme les sites Internet, CD-ROM, DVD ou d'autres supports digitaux*.

Ainsi, le nouveau financement annuel de 100 000 dollars qui est venu avec la restructuration du bureau alloue aux entrepreneurs ténois une aide financière pour leurs projets commerciaux. Ces subventions se distinguent donc des bourses attribuées aux artistes par le Conseil des arts des TNO et s'ajoutent au 5000 $ disponible pour les quelques projets qui arrivaient à passer outre les paperasseries gouvernementales du ministère de l'Industrie. Elles se retrouvent enchâssées dans le programme d'appui aux entrepreneurs et au développement économique (PAEDE) et sont donc spécifiquement accessibles aux entrepreneurs ténois qui veulent se développer dans ce secteur de l'industrie.

Pour Jay Bulckaert, cette approche coule de source. « Le gouvernement a fait un excellent effort de consultation et a respecté l'évolution de l'industrie. Nous nous appelons encore des cinéastes, mais nous sommes finalement des vidéastes. Il y a maintenant plus d'occasions de faire des vidéos, pour toutes sortes de médias, que des films dont les budgets dépassent les 500 000 dollars », exprime le réalisateur ténois.

Un automne très attendu

Le début de l'hiver aux TNO verra le premier fruit de cette nouvelle approche gouvernementale, avec le début du tournage d'*Arctic Air*. Cette nouvelle série télévisuelle commandée par la chaîne CBC portera sur le petit écran les aventures d'une entreprise aérienne septentrionale, dont le hangar principal est situé à Yellowknife. La commissaire associée dit avoir travaillé intensément sur ce projet depuis qu'elle est en poste afin de faciliter la venue de toute l'équipe : permis avec la ville, chambres d'hôtel, services de traiteurs, main-d'œuvre, techniciens et autres. « La majorité des scènes seront produites en Colombie-Britannique, mais beaucoup de scènes extérieures seront tournées ici, à Yellowknife. C'est un projet très excitant, car plusieurs des intervenants locaux vont aussi en profiter. »

Appels d'offres et Demandes de propositions

Petites annonces

Moteur hord-bord
Honda 2003, 9,9 HP, 4 temps, Excellente condition. 2200$ négociable. 873-8396.

Occasions d'affaires
Vous voulez gagner plus d'argent?
Nous sommes à la recherche d'entrepreneurs bilingues qui veulent développer un revenu supplémentaire à partir de la maison.
Évaluation et formation gratuite. www.actionfreedom.com

Emploi
Projet Liberté en français et en anglais!
Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui aimeraient développer un revenu supplémentaire à domicile.
Évaluation et formation gratuite. www.see-it-do-it.com

Astrologie/horoscope
ABORDABLE-Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez *CONNEXION MEDIUM*. Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM. 2,59$/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Services légaux
Si vous desirez obtenir des services légaux en francais : Matte Legal Services est une firme d'avocat qui offre des services en français. Matte Legal Services est situé à Fort Simpson. Boîte Postale 124, Suite 158, 9925-102 Avenue, Fort Simpson NT X0E 0N0 Tél. : 1 867 695 2000 Fax : 1 867 695 2000. Courriel rockmatte@gmail.com

Petites annonces
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Pour les abonnés de L'Aquilon, le service des petites annonces est gratuit. aquilon@internorth.com

Carrières et professions

JFC 2011

Tu sais qui nous sommes? TNO!

La délégation TNO des Jeux de la francophonie canadienne 2011 du Grand Sudbury est revenue exténuée, mais comblée, du plus grand rassemblement national de la jeunesse francophone.

Édith Vachon-Raymond (adjointe au leadership, Équipe TNO)

Les 26 Ténois s'étant rendus aux Jeux de la francophonie canadienne 2011 du Grand Sudbury, en Ontario, ont remis les pieds plus que satisfaits aux Territoires du Nord-Ouest. C'est avec une médaille de bronze au 800 mètres (Isaac Wideman), la tête remplie de souvenirs et une fatigue bien accumulée que les jeunes participants et entraîneurs ont regagné les TNO.

« Je reviens étonné et marqué de l'énergie positive qui se dégageait [là-bas] », s'exclame Patrick Poisson, entraîneur et photographe officiel de l'équipe TNO. Selon ce dernier, il était impressionnant de voir à quel point la compétition était saine lors de ces jeux : « Les jeunes ont compris pourquoi ils étaient là. » Parmi les 17 athlètes ténois présents, il a souligné les performances de Mason Bruneau et Benoit Lamy, inscrits au badminton double, comme un moment fort lors des JFC 2011 : « Ils n'étaient pas là pour gagner, mais pour participer et s'amuser. »

La délégation ténoise présentait des participants dans deux des trois volets de compétition, soit une chef de mission jeunesse en leadership, une équipe féminine de volleyball, une équipe masculine de basketball, un duo en badminton et quatre participants en athlétisme. Une nette amélioration comparativement à 2008, où seulement six personnes, incluant l'équipe d'encadrement, s'étaient rendues aux JFC à Edmonton. « C'était une meilleure expérience qu'en 2008 », a partagé Mark Montinola (athlétisme), qui en était à sa deuxième participation aux Jeux. D'après le jeune homme : « C'était vraiment bien d'être un plus grand groupe pour partager cette expérience. » Mark soutient qu'il vise les jeux de 2014, où il voudrait retourner en tant qu'entraîneur.



Isaac Wideman a remporté la 3e place au 800 mètres. (Photo: Patrick Poisson)

Parmi les anecdotes qui lui revenaient en tête, il a confié qu'il se souviendra longtemps du sacrifice qu'un athlète du Nouveau-Brunswick a fait pour lui, lors de sa finale au lancer du javelot : « Il était blessé à la hanche, il a donc sacrifié son lancer pour me permettre d'accéder au top 8... » Des sacrifices pas si rares aux JFC, où les athlètes se retrouvent, non seulement pour s'affronter dans une compétition de haut calibre, mais surtout pour s'amuser. «Avec une joueuse de blessée, nous avons tout de même eu la chance de continuer à jouer. C'était vraiment bien! », a lancé Krista Painchaud, capitaine de l'équipe de volleyball. Même si elles ont eu à déclarer forfait en raison de cette blessure, les filles ont poursuivi la compétition de façon amicale. « C'était une bonne compétition qui m'a aidée à m'améliorer au volleyball et en français », a partagé pour sa part Jill Bélanger qui veut, elle aussi, participer de nouveau en 2014 comme entraîneuse.

Si l'aventure est dorénavant terminée, les nouvelles amitiés créées lors des JFC 2011, avec les milliers d'autres athlètes et participants francophones, permettront certainement aux participants de se remémorer ces jeux à jamais. « Si tu aimes le français et que tu veux l'améliorer..., c'est vraiment la bonne place où aller! La compétition est vraiment bonne en plus », conclut Jill.

Félicitations à la délégation ténoise! Pour plus d'information, visitez la page Facebook de Jeunesse TNO, partenaire de recrutement officiel pour les JFC 2011.



Équipe TNO était à Sudbury du 20 au 24 juillet dernier pour participer aux 5e Jeux de la Francophonie Canadienne. (Photo Patrick Poisson)

Plein air

Jamie Bastedo fait découvrir les sentiers ténois

Le guide officiel de la section ténoise du parcours transcanadien écrit par Jamie Bastedo est maintenant offert au grand public.

Hélène Boulay

Selon Jamie Bastedo, un guide de la section ténoise du parcours transcanadien, c'est bien plus qu'un guide, mais aussi un moyen de partager la culture, le paysage et l'histoire des Territoires du Nord-Ouest. Une grande partie du parcours plus de 2200 km est composé de rivières et de lacs, en plus des 600 km de parcours terrestre. Le guide de M. Bastedo célèbre l'énergie humaine comme moyen de locomotion et contient des cartes détaillées, des descriptions de points importants, des détails sur les collectivités, ainsi que de l'information sur certains lieux historiques.

Bien que le guide soit construit autour d'une narration de l'auteur, plusieurs témoignages enrichissent les descriptions en faisant ressortir l'aspect humain du parcours. M. Bastedo espère que ce livre se retrouvera entre les mains de toutes sortes de gens qui pourront l'apprécier pour différentes raisons. « Certains vont lire ce livre dans leur salon et donc pourront apprécier la culture et la beauté des TNO sans avoir à y être. D'autres vont entreprendre des voyages grandioses en canoë ou en vélo à travers les territoires. Et bien sûr, il y a tous ces gens qui sont entre ces deux extrêmes et qui vont se servir du guide pour tracer leur propre parcours avec les informations disponibles dans le guide. »



Jamie Bastedo présente au grand public le fruit d'une aventure qui a commencé en 2004. (photo : Hélène Boulay)

Le projet d'un guide officiel de la section ténoise du parcours transcanadien a commencé il y a de cela plus de sept ans. Jamie Bastedo a été contacté par la fondation du parcours transcanadien qui lui exposait un projet très intéressant. Plus de deux ans de recherche et d'étude sur le terrain furent nécessaires pour en arriver au produit final. Mais le plus intéressant, explique l'auteur, c'est qu'il a pu faire une partie du voyage avec sa famille.

« C'était un rêve. Nous sommes partis en famille lors de l'été 2005, moi ma femme et mes deux filles. Nous avons rencontré des intempéries comme du vent et de la pluie, mais tout ça forme le caractère. Maintenant, nous avons plein de beaux souvenirs de ce voyage et notre famille en est ressortie plus forte. »

L'ouvrage final compte 256 pages de descriptions, photographies et témoignages. Pour Jamie Bastedo, ce fut une occasion unique de découvrir et de partager les trésors d'ici avec le monde. « On dit que certains sont nés avec une cuillère d'argent dans la bouche, dit-il. Moi je pense que je suis né avec une pagaie à la main. J'adore les TNO, car on y retrouve des espaces presque intouchés par l'homme. Je pense que c'est une responsabilité que nous avons, de préserver cette nature et de la partager. »

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 156



HORIZONTALEMENT

1- Relatif au miroir.
2- Fonction de pénitencier.
3- Conjonction. – Volcan du Pérou. – Matière visqueuse.
4- Revêtir une paroi en sous-sol contre les eaux. – Centrale nucléaire de Belgique.
5- Accord. – Petite pièce pour deux voix.
6- Debout. – Fruit du cormier.
7- Ceux qui utilisent l'argot.
8- Quantité constante ajoutée à la valeur d'une variable à chaque exécution d'une instruction d'un programme. – Doublée.
9- Éliminent. – Air, ciel.
10- Point cardinal. – Passer sous silence. – Soldat de l'armée américaine.
11- Qui sont d'une vivacité pétillante et gaie.
12- Retirés d'un silo. – Imbécile.

VERTICALEMENT

1- Plante herbacée à fleurs violettes.
2- Fume du tabac. – Panier conique.
3- Personnel. – Dispositions à se mettre en colère.
4- Sabre oriental. – Gamme.
5- Qui rend service. – Complaisant, aimable.
6- Fit tort à quelqu'un. – Qui appartient au comte.
7- Remède contre un mal moral. – Personnel.
8- Dans le temps présent. – Fera une miction.
9- Gamme. – Révoquent.
10- Chicaner sur des riens. – Possessif.
11- Hameau. – Faire partie d'un tribunal.
12- Petite meule provisoire de foin. – Donne les couleurs de l'arc-en-ciel.

RÉPONSE DU Nº 156

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	P	E	C	U	L	A	I	R	E	■	M
2	P	E	N	I	T	E	N	C	E	R	I	E
3	E	T	■	M	I	S	T	I	■	G	L	U
4	C	U	V	E	L	A	I	■	D	O	E	L
5	U	N	I	T	E	■	D	U	E	T	T	O
6	L	E	V	E	■	C	O	R	M	E	■	N
7	A	■	A	R	G	O	T	I	E	R	S	■
8	I	N	C	R	E	M	E	N	T	■	I	I
9	R	A	I	E	N	T	■	E	T	H	E	R
10	E	S	T	■	T	A	I	R	E	■	G	I
11	■	S	E	M	I	L	L	A	N	T	E	S
12	D	E	S	I	L	E	S	■	T	A	R	E

Horoscope

SEMAINE DU 31 JUILLET AU 6 AOÛT 2011



BÉLIER
Vous devez être vigilant au sujet de vos transactions financières. Vous êtes très vulnérable et vous risquez d'être exploité. Vous devez faire appel à votre discernement.





TAUREAU
La planète Saturne vous rend très fort sur le plan professionnel. Vous ne perdez pas votre énergie et vous êtes capable d'une grande objectivité. Vous avez besoin de vous prouver plusieurs choses.



GÉMEAUX
Vous aimez la fantaisie. Vous êtes très sérieux à propos de vos sentiments. Vous désirez être honnête. Vous avez la possibilité de vous rendre compte de ce que vous représentez pour l'être aimé.



CANCER
Vous devez faire attention de ne pas vous laisser impressionner par des choses qui n'ont pas de réelle valeur humaine. La planète Uranus vous apporte des situations différentes du passé.

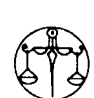


LION
Vous aimez votre travail. Vous vous y dévouez entièrement. Vous êtes capable d'accomplir des choses extraordinaires sur le plan humain. Cela est vraiment remarquable.



Vierge

VIERGE
La Lune Noire vous apporte beaucoup de pensées originales en ce qui concerne vos amitiés. Vous aimez avoir des projets avec les gens qui vous sont chers. Cela vous stimule intellectuellement.



BALANCE
Vous accordez de l'importance à ce que disent les gens avec qui vous travaillez. Cela est primordial pour vous et vous avez raison d'agir ainsi. Vous le constaterez bientôt.



SCORPION
Vous avez l'impression d'être envahi par vos émotions. La Lune vous rend très fébrile face à votre vie émotionnelle. Vous avez besoin de prendre un certain recul pour mieux analyser tout ce qui se passe près de vous.



SAGITTAIRE
Voici une semaine formidable, à tous les égards. La planète Jupiter vous rend capable de mieux voir ce qui est bénéfique pour vous. Vous en êtes très heureux. Cela vous garde jeune de cœur et d'esprit.



CAPRICORNE
Plus que jamais, vous désirez voir votre vie avec une grande lucidité. Vous ne voulez pas être berné par qui que ce soit. Votre besoin d'authenticité est de plus en plus grand.



VERSEAU
Voici une semaine qui vous apprend à être attentif, à plusieurs points de vue. Vous avez l'impression que tout passe trop vite. Cela vous apporte une fatigue morale, mais cette situation ne durera pas longtemps.



POISSONS
Vous avez beaucoup de patience. Cependant, il ne faudrait pas que les autres en abusent. Vous désirez plus que jamais que votre vie soit formidable. La planète Pluton vous donne une force intérieurement.